

DEUX GEKKOS NOUVEAUX DE MADAGASCAR
APPARTENANT AU GENRE PHYLLODACTYLUS

PAR
M. F. ANGEL

Diplodactylus vittatus
no Madagascar Species

Phyllodactylus barbouri, n. sp.

Tête aussi large que le corps, sa largeur la plus grande égale la distance comprise entre le bout du museau et le bord postérieur de l'œil. Museau arrondi, ne débordant pas sur la lèvre inférieure, aussi long que l'écart existant entre le bord postérieur de l'œil et l'ouverture de l'oreille, ou entre l'œil et le bord antérieur de la narine. Espace interorbitaire légèrement concave. Région frénale légèrement oblique. Ouverture de l'oreille très petite, à peine plus grande que la narine. Corps moyennement allongé. Membres modérés à doigts peu déprimés, dont la dilatation terminale est peu marquée : les écailles la recouvrant non différenciées de celles qui couvrent le doigt lui-même. La partie dilatée du quatrième orteil et du quatrième doigt équivaut à peine au tiers du diamètre de l'œil. La partie amincie des doigts porte inférieurement une seule série de lamelles tuberculeuses au nombre de 6 ou 7 sous les quatrièmes doigts et orteils ; elles se dissocient en fins granules à une courte distance de la dilatation.

Face supérieure couverte de granules, petits et uniformes ; les plus grands, sur la région médiane du dos, sont de même taille que ceux qui couvrent le museau. On en compte 13 sur une ligne, mesurant un diamètre orbitaire, au milieu du dos.

Rostrale à 4 côtés, 2 fois plus large que haute, avec une petite fissure médiane à sa partie supérieure. Narine percée au-dessus de la suture de la première labiale et de la rostrale, encadrée par ces plaques, plus 5 super- et post-nasales, celles-là étant les plus grandes. 11 ou 12 labiales supérieures, sans tubercule central et 10 ou 11 inférieures. Plaque mentonnière triangulaire, pas plus grande que les labiales adjacentes. Pas de plaques post-mentonnières agrandies, mais des granules diminuant progressivement pour passer dans les granules gulaires,

Ecailles abdominales petites (on en compte 25, au milieu du ventre, dans la longueur d'un diamètre orbitaire) granuleuses, imbriquées, moitié plus petites que les granules dorsaux médians. Queue modérée, notablement plus courte que la tête et le corps ensemble, arrondie et épaisse sur ses deux tiers antérieurs, diminuant rapidement de diamètre dans son tiers postérieur pour se terminer en pointe. Région postnatale fortement renflée. Os et sacs postaux présents.

Coloration. Brun jaunâtre clair, au-dessus, avec une bande médio-dorsale plus claire, festonnée de chaque côté, qui se poursuit sur la partie antérieure de la queue, après laquelle elle disparaît. Sur la nuque, cette bande se partage en deux rameaux, chacun d'eux se dirigeant sur la région temporale jusqu'à l'œil. Face inférieure blanc jaunâtre uniforme.

Longueur totale : 84 millimètres, queue : 34.

Provenance : Madagascar (sans localité d'origine). Donateur : A. LANTZ (1876).

1 ex. Type, n° des collections : 5600.

Dédié au Professeur THOMAS BARBOUR, Directeur du Museum de Zoologie comparée de Cambridge.

Remarque. — Cet échantillon se trouvait dans les collections du Muséum sous le nom de *Ph. porphyreus*, avec lequel il présente le plus d'affinités. Comme celui-ci, il n'a pas de plaques postmentonnières, la narine touche la rostrale et son écaillage est homogène. Par contre, il en diffère essentiellement par la conformation des doigts qui ressemble à celle de *Ph. pictus* beaucoup plus qu'à celle de *Ph. porphyreus*. En outre, son écaillage est plus fine, ses ventrales moitié moins grandes que les dorsales, sa queue et la coloration différentes. Il sera intéressant, pour les herpétologistes, de s'assurer si les échantillons de *Ph. porphyreus* qui ont été antérieurement signalés de Madagascar, n'appartiennent pas en réalité à cette nouvelle espèce, et, dans ce cas, *Ph. porphyreus* devrait être rayé de la faune malgache.

Phyllodactylus homalorhinus, n. sp.

Tête beaucoup plus large que le corps, très distincte du cou, la peau adhérente à l'ossification crânienne. Entre les yeux et les narines une dépression longitudinale, triangulaire, bordée

de chaque côté par une crête émoussée. Museau bien arrondi à l'extrémité, déprimé, à profil excavé entre l'œil et son extrémité, mesurant 1 et $\frac{5}{6}$ fois la distance de l'orifice auditif à l'œil. Yeux très grands, leur diamètre égalant la longueur comprise entre leur bord antérieur et la narine, notablement plus grand que leur distance de l'ouverture de l'oreille. Corps allongé, membres plutôt grêles, mais très développés, le postérieur rabattu vers l'avant atteint le cou, à 4 millimètres de l'orifice auditif; l'antérieur, allongé en arrière atteint l'aîne par l'extrémité des doigts. Ceux-ci montrent leur extrémité bien dilatée; aux orteils la dilatation équivaut à un demi-diamètre de l'œil. A la face inférieure les doigts portent des lamelles divisées longitudinalement. Face supérieure de la tête couverte d'écaillés aplaties, plus grandes sur le museau que sur la tablette cranienne. Disques supra-oculaires séparés par 6 rangées longitudinales d'écaillés.

Rostrale trapézoïde, 2 fois plus large que haute, touchant la narine par chaque angle latéral et supérieur. Narine encadrée par la première labiale, la rostrale, l'internasale et 3 ou 4 petites nasales. 13 labiales supérieures, 11 inférieures. Mentonnière triangulaire, en contact avec deux post-mentonnières allongées, deux autres plus petites de chaque côté, suivies d'autres en arrière dont celle du centre est la plus grande. Face supérieure du dos et des membres couverte de granules ou de petites écaillés irrégulières et saillantes, mêlés à des tubercules modérément agrandis, carénés, disposés irrégulièrement et distants les uns des autres par, au moins, leur propre dimension. Ces tubercules sont arrangés sur 8 ou 10 séries longitudinales très irrégulières. Ecaillés abdominales modérées; dans la longueur d'un diamètre orbitaire on en compte 14 ou 15; dans cette même longueur on dénombre 32 granules gulaires comptés sur une ligne longitudinale médiane. La queue longue, un peu plus courte que la tête et le corps ensemble, peu épaisse même en avant, où se trouvent seulement 3 ou 4 rangées transversales de tubercules carénés, peu développés formant verticilles parmi les autres écaillés. En arrière de ces rangées les écaillés sont toutes aplaties et allongées.

Coloration. Blanc rosé au-dessus, avec des bandes transversales plus sombres sur le dos, les membres et la queue. Au-des-

sous, blanchâtre uniforme. La région interorbitaire et les paupières supérieures gris noirâtre.

Longueur totale : 125 millimètres ; queue : 61.

1 exemplaire : Type, n° des coll. : 33-167.

Provenance : Trouvé à l'entrée d'une grotte de l'Ankaratra, district d'Ambilobe, province de Diego-Suarez. — Donateur : Waterlot.

Cette forme se distingue de *Phyllodactylus Stumpffi* et de *Ph. sancti-johannis* principalement par des membres beaucoup plus allongés, l'extrême finesse des granules gulaires, la conformation de l'écaillage de la queue, la coloration. Le museau est aussi beaucoup plus déprimé que chez les deux espèces ci-dessus.

CONDYLOSTOMA (STENTOR) AURICULATUS (GRUBER)

PAR

E. FAURÉ-FREMIET

Les diverses espèces appartenant au genre *Stentor* Oken (*Infusoria spirotricha*) sont principalement des formes d'eau douce, dont quelques-unes peuvent étendre leur habitat aux eaux saumâtres ou même à l'eau de mer faiblement salée (Baltique, golfe de Finlande) ; tel est le cas pour les *St. Mülleri*, *polymorphus*, *Ræseli*, et *multiformis* (voir A. KAHL 1932 et 1933) ; deux espèces, cependant, primitivement décrites sous la dénomination commune de *St. auricula* S. Kent, seraient exclusivement marines.

Caractérisées par le développement plus ou moins accusé de deux lobes péristomiens qui les rapprocheraient des *Folliculinidæ*, ces deux espèces se distingueraient, d'après KAHL, par la forme de leur macronucleus. L'une correspond à la description de S. KENT, et possède un macronucleus simple. On doit lui conserver le nom spécifique *auricula*, bien qu'elle n'ait pas été retrouvée, semble-t-il et qu'elle soit peut-être, suivant la supposition de BÜTSCHLI, non pas un *Stentor* mais une *Folliculine* sous la forme sédentaire, accidentellement sortie de sa coque.

Ankaratra